

Édition du  
**"REVEIL DU NORD"**  
 196 bis, rue de Paris, LILLE  
 Bureaux à PARIS,  
 43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

# L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX  
**ROUBAIX** (Télé. 041)  
 45, Rue de la Gare, 45  
**TOURCOING** (Télé. 042)  
 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## Allo! Allo!

J'ai ma vois forcée de retirer ce que j'ai dit l'autre jour sur la disparition d'un art bien français entre tous : l'art de la mystification.

On a en effet, depuis quelques semaines, l'impression de vivre dans un pays où l'on a laché par douzaines dans la circulation, les emules de Lemica-Terrieux. Sans parler de la découverte périodique des traces de Nungesser et Coli qui appartiennent au genre macabre, des prouesses de recordman de la natation qui s'apparentent au vol à la tire, des acrobaties juridiques de mousquetaires retors comme de vieux mandarins. Il faut bien reconnaître que la scène du téléphone réglée et exécutée par la royale camelote, à ramené un air de rigolade dans l'atmosphère plutôt lacrymogène où nous vivons.

Il faut dire que les mystificateurs de ce pauvre directeur de la Santé se sont servis de l'instrument qui se prête le mieux à ce genre de sport.

J'ai moi-même, sur la conscience, un certain nombre de mystifications téléphoniques qui n'ont pas mis en mouvement la justice de mon pays, mais qui m'ont tout de même bien amusé, au temps où je me trouvais, après l'armistice, dans un bureau de Paris.

On sait avec quelle affligeante constance les demoiselles du téléphone dirigent ces communications vers une foule de gens à qui elles ne sont pas destinées. Or, il m'arrivait souvent de recevoir un appel et après avoir décroché le récepteur d'entendre une voix qui demandait :

— Allo ! C'est la maison X... fûtes et tonneux ?

— Oh ! Non, Monsieur, répondai-je d'une voix pleine d'unction. Ici, c'est le Cardinal archevêque de Paris.

— Non de D... Oh ! pardon Monsieur-gneur ! Voulez-vous rattracher, s'il vous plaît ?

Une autre fois, c'était une gracieuse voix féminine qui croyait parler à un fournisseur pour robes et manteaux. Alors j'ai répondu d'un ton caerveux :

— Non, madame, ici ça n'est pas la maison Y... et Ce, c'est M. Anatole Dehler. A votre service, Madame !

Et j'ai eu l'impression que la pauvre petite dame laissait tomber son récepteur comme si elle avait eu tout à coup en main, le cordon de la guillotine.

Le téléphone, comme je le disais plus haut, est l'instrument par excellence de la mystification. Son emploi privé en effet, ceux qui en sont l'objet, d'un contrôle de la vision et le jugement de l'homme le plus averti se trouve mis en défaut dès que lui manque une des données expérimentales sur quoi repose ce jugement. C'est pourquoi le téléphone ne sera jamais qu'un moyen fort incomplet de communication, faut qu'il ne sera pas accompagné de la télévision.

Il est certain que si, en même temps que la voix, l'image du correspondant parvient à celui que l'on appelle, c'est fini de rire et les mystificateurs — ou les escrocs — devront chercher autre chose. Ils seront d'ailleurs bientôt obligés de chercher autre chose, car le problème de la télévision est déjà sorti du domaine de l'utopie. Sans fil ou avec fil, la transmission des images est déjà réalisée par plus d'un procédé et le jour n'est plus très éloigné où le même courant mystérieux transporter à travers l'espace le son et la lumière.

Mais on peut être tranquille, les moyens de duper son prochain se manquent pas pour cela. L'imagination des hommes a des ressources infinies et éternelles — comme leur bêtise d'ailleurs.

E. VERMEERSCH.

## EN DEUX LIGNES

Paris. — Hier, présence de ministres inaug. mouvement au Palais de la France.  
 Reims. — Faquet a fait arrêter un huissier d'Heilts, inculpé d'abus de confiance.  
 Saint-Malo. — Fêtes centennaires Surcouf célébrées au milieu d'un grand enthousiasme.  
 Fatales. — Ville a célébré le centenaire de Guillaume le Conquérant, Gr. manifest. franco-brit.

## Un pigeon phénomène

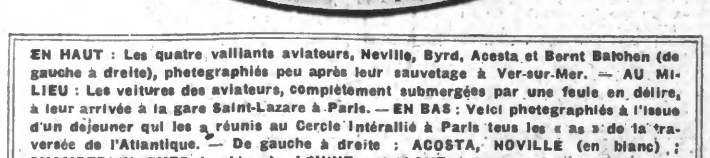
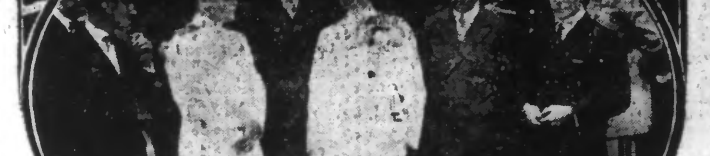
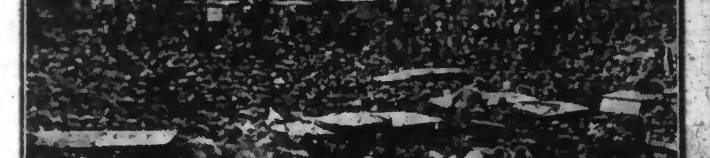
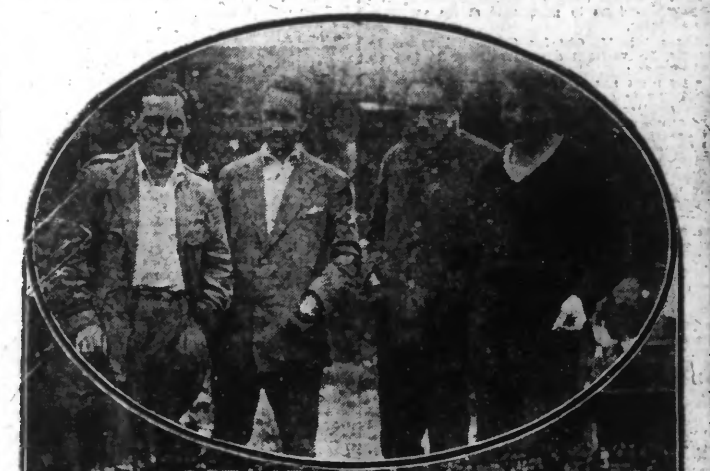


M. Jules Bouriez, Cité des Alopettes, 349, à Bully-Grenay (P.-de-C.), possède un pigeon qu'on peut qualifier de phénomène : le dit pigeon a quatre ailes bien distinctes, une aile à droite et 3 ailes bien formées à gauche. Ce volait à 3 fois 1/2 ; malgré ses quatre ailes il ne peut s'élever à plus de cinquante centimètres de terre.

## Hier, journée de repos pour les héros de l'Océan

Aujourd'hui, recommenceront les réceptions et l'on dit que leur retour à New-York, sur avion, est possible

Après avoir accompli leur formidable et coublent dangereuse traversée de l'Atlantique, de New-York à Paris, les aviateurs Byrd et ses compagnons ont été l'objet, aussitôt que nous l'avons relayé, d'une enthousiaste réception dans notre capitale. Hier, on leur a laissé prendre un repos, certes, bien gagné, et aujourd'hui recommenceront



EN HAUT : Les quatre vaillants aviateurs, Neville, Byrd, Acosta et Bornt Balchen (de gauche à droite), photographiés peu après leur sauvetage à Ver-sur-Mer. — AU MILIEU : Les voitures des aviateurs, complètement submergées par une foule en délire, à leur arrivée à la gare Saint-Lazare à Paris. — EN BAS : Voici photographiés à l'issue d'un déjeuner qui les a réunis au Cercle Interallié à Paris tout le personnel de la traversée de l'Atlantique. — De gauche à droite : ACOSTA, NOVILLE (en blanc), CHAMBERLIN, BYRD (en blanc), LEVINE et BALCHEN.

les réceptions en leur honneur. Byrd et ses amis ont donc, visé, dimanche, en promoteurs, la ville lumière, plaisir que n'a pas connu Lindbergh : à 15 h. 15, ils ont rendu un émouvant hommage au Soldat inconnu. Ce lundi, les héros de la troisième, — mais qui fut la plus dure — traversée de l'Atlantique, seront les hôtes du procureur, M. Biériol, le héros de la traversée de la Manche.

Le soir, la Chambre de Commerce de Paris donnera un banquet en leur honneur, à l'hôtel du Palais d'Orsay.

Mardi, les aviateurs américains seront reçus pour le lunch au ministère de la Marine. L'après-midi, ils seront reçus à l'Aéro-Club de France.

« L'America » pourrait bien retourner aux Etats-Unis par la voie des airs.

On télégraphie de New-York : « L'accueil enthousiaste de Paris au commandant Byrd et à ses compagnons a vivement impressionné l'Amérique. »

« On fait remarquer à ce propos que les navigateurs de l'America » sont arrivés en France à la veille de l'Indépendance Day. C'est là, dit-on, un bon augure. »

« Au cours de la célébration du 4 juillet, à laquelle participeront les autorités françaises, les héros de l'Atlantique seront, en effet, présents pour affirmer une fois de plus les liens amicaux qui unissent les deux républiques. »

« Malgré la déclaration du commandant Byrd, disant que le raid Paris-New-York devait être réservé à un aviateur français, le bruit court qu'il se peut que l'America » renire aux Etats-Unis par la voie des airs. »

« Ce bruit est basé sur le fait que des mécaniciens de Roosevelt Field s'apprent à partir pour Paris, afin de réparer l'avion. »

« On fait également remarquer que le mauvais temps ayant empêché Byrd de prendre un film de sa randonnée à l'aller, il se pourrait que ce film fût réalisé au retour. »

Un tour du monde aérien. M. Wilbur, secrétaire de la Marine, a recommandé au président, Coolidge de dé-

## Le Congrès de la Mutualité du Nord à Douai

Suivi par de nombreux Mutualistes, il a été présidé par M. André Fallières, Ministre du Travail et de l'Hygiène

Le VII<sup>e</sup> Congrès de la Mutualité du Nord a ouvert ses travaux hier dimanche, sous la présidence de M. André Fallières, ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale.



EN HAUT : L'arrivée de M. André Fallières à la gare. On voit le Ministre au centre du premier plan. Il a à ses côtés M. Léon...  
 EN BAS : La magnifique réception à l'Hôtel de Ville.

Le cortège officiel, en voitures, se dirige vers l'Hôtel de Ville. Groupés dans la cour, les sociétés locales lui rendent les honneurs, ce pendant que la Musique de la Société Philanthropique se fait entendre.

La réception du Ministre. Il est à peine 11 h. 30 quand le train qui amène le Ministre se gare devant l'Hôtel de Ville.

A l'Hippodrome. Quelques instants plus tard, 1.500 congressistes pour le moins, emplissent le vaste cirque municipal.

## Le Congrès Fédéral des Chasseurs et Pêcheurs du Nord

Il a tenu ses assises hier à Lille

C'est hier, à 10 heures, salle de la Société Industrielle, à Lille, que s'est tenu le Congrès annuel des Chasseurs et Pêcheurs du Nord, au cours duquel d'importantes questions ont été discutées.

La séance s'est ouverte à 10 heures, sous la présidence d'honneur de M. Allotte, délégué du Parc d'élevage ; Dequene, président de la Fédération de la Somme ; Lesage, président de la Fédération du Pas-de-Calais ; Soufflot, président d'honneur de la Fédération des Pêcheurs de l'arrondissement d'Avesnes ; Masson, président de cette dernière Fédération. De nombreux membres de la Fédération étaient venus d'un



Les notabilités réunies avant le Congrès. — On voit au premier plan au centre : M. Allotte, représentant le Ministre de l'Agriculture, ayant à sa droite MM. Badré, Conservateur des Eaux et Forêts et Delesalle, député du Nord et à sa gauche, MM. Dory, président d'honneur de la Fédération et Teulier de Pencheville, présid. de la Fédération

ministre de l'Agriculture, et sous la présidence de M. Teulier de Pencheville, entourés de membres du Conseil d'Administration de la Fédération. Parmi les personnalités nous avons remarqués : MM. Gimet, conseiller de Préfecture représentant le Préfet du Nord ; Ory, président d'honneur de la Fédération ; Delesalle et Carlier députés ; Masson, adjoint au maire, représentant l'Administration municipale de Lille ; Badré, conservateur des Eaux et Forêts ; Petit, directeur des Douanes ; Vasse, président du Saint-Hubert-Club de France ; Leroy, président de la Fédération des Pêcheurs du Nord et du Pas-de-Calais ; Crapez, vice-président de ladite Fédération des Pêcheurs et président du Syndicat des Pêcheurs du Nord ; Brouhin, président du Syndicat Central des Pêcheurs de France ; Rabouille et Deslandres, inspecteurs des Eaux et Forêts ; Roquette, secrétaire général de la Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Nord ; Prévost, trésorier ; Garez, directeur des brigades mobiles et

peu parlent et la salle était trop exigüe pour contenir l'assistance.

Dès l'ouverture du Congrès, M. Roquette fit un exposé de bienfaits de l'Association, parla des brigades et du parc d'élevage qui fonctionnent depuis 1926. Il termina en donnant quelques renseignements sur l'heure de l'ouverture de la chasse, qui sera sans doute portée à 8 heures du matin, pour éviter de chasser dès le lever du soleil, ce qui permet le brassage et la destruction des perdreaux.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

## Le XXI<sup>me</sup> Tour de France cycliste

Les vaillants coureurs ont été fêtés à Perpignan, la grande ville sportive catalane. — Leur moral est bon et tous sont bien décidés à "boucler la boucle"

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)



VERVAECKE 3<sup>e</sup> du classement général. A. LEDUOQ 1<sup>er</sup> des Français 4<sup>e</sup> du classement général.

Aujourd'hui, les quarante-cinq vaillants parvenus au point terminus des étapes pyrénéennes jousent à Perpignan d'un repos bien mérité. Dans cette ville où le soleil réchauffe et où la lumière se fait plus éblouissante qu'ailleurs, les routiers semblent oublier les fatigues supportées de leurs deux dernières courses, et se sont promenés à travers la ville, au milieu d'une foule enthousiaste d'admirateurs. Les gens de la catalane, fief du rugby, s'intéressent non seulement à leur jeu préféré, mais savent admirer l'effort que fait un homme et ne méprisent pas leurs applaudissements aux vainqueurs d'Aubisque, du Tourmalet, de Luyssac, etc.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.

Les coureurs n'ont pas eu de repos complet et ne songent plus qu'à aller souffrir les étapes.